

© HAROLD LLOYD FILMS. TOUTES LES DROITES RÉSERVÉES.
DARRESTAR

Harold Lloyd

En 4 films

MONTE LÀ-DESSUS • VIVE LE SPORT !
LE PETIT FRÈRE • EN VITESSE

NOUVELLES RESTAURATIONS

Audio

SD

CC

Harold Lloyd
50

DARRESTAR

Dossier pédagogique

Harold Lloyd, acteur burlesque

Troisième grand comique du cinéma muet américain avec Charlie Chaplin et Buster Keaton, Harold Lloyd est resté célèbre comme « l'homme aux lunettes d'écaille ». Né en 1893 dans le Nebraska, il commence à jouer dans des troupes de comédiens aux côtés de son père dans les années 1910.



En 1913 commence véritablement sa carrière au cinéma : d'abord figurant, il est rapidement remarqué grâce à son agilité et ses talents de cascadeur hors pair. Il joue alors dans des courts et longs métrages, faisant de lui l'acteur le mieux payé d'Hollywood pendant un temps jusqu'à créer son propre studio de production !

À la fin des années 1920, durant la période de la Grande Dépression aux États-Unis, le personnage naïf d'Harold Lloyd perd en puissance. Difficile de coller à l'idéal du rêve américain, qui promet gloire et richesses, en pleine crise économique...

Harold Lloyd tourne de moins en moins de films pour finalement arrêter sa carrière d'acteur en 1947, suite à un lent déclin et la vente de ses studios. Il se dédie alors à la radio et à des activités caritatives, jusqu'à sa mort en 1971. 🕶️



Monte là-dessus

— Réalisé par Fred Newmeyer et Sam Taylor | 1923 | 67 minutes —



Un jeune homme décide de quitter sa ville natale, où l'attend sa fiancée, pour faire fortune à Los Angeles. Mais le seul emploi qu'il trouve est celui de modeste vendeur dans un grand magasin. Il décide de mentir à sa famille, leur faisant croire qu'il détient un poste à haute responsabilité. Un jour, il joue la carte de la dernière chance en proposant à son patron de monter un gros coup de publicité : l'escalade de la façade du magasin par l'un de ses amis, spécialiste des montées de gratte-ciels. Mais un concours de circonstances va l'amener à escalader lui-même le building...

Harold cascadeur

Les comiques du cinéma muet n'avaient guère que leur visage et leur corps pour s'exprimer. Aussi, certains furent-ils particulièrement dynamiques, comme on le voit dans la fameuse scène d'escalade de l'immeuble. Une grande question a longtemps demeuré : l'acteur, qui n'a jamais rechigné à exécuter lui-même ses cascades, avait-il choisi, cette fois, d'être doublé ?

Le mystère fut soigneusement gardé jusqu'à la mort de Lloyd, en 1971. À l'origine, il avait l'intention de faire exécuter la totalité de la scène par Bill Strothers, réparateur de cheminées et interprète du vrai cascadeur dans le film. Mais avant de tourner la séquence : Bill se casse la jambe !

Il est possible que Lloyd ait quand même exécuté une partie de l'ascension et que Harvey Parry, un autre cascadeur, serait intervenu. Ce serait lui que l'on verrait voltiger au bout d'une corde lorsque le héros arrive au sommet. Lloyd, lui, a exécuté des passages moins périlleux, d'habiles trucages donnant l'illusion de le voir évoluer à des hauteurs vertigineuses.

Vive le sport !

— Réalisé par Fred Newmeyer et Sam Taylor | 1925 | 77 minutes —

Harold est un jeune étudiant qui attaque sa première année à l'université en enchaînant les catastrophes. Ce qui ne l'empêche pas de rejoindre la prestigieuse équipe de rugby de la fac ! Mais s'il croit vraiment faire partie des joueurs, son coach, en fait, n'a pas la moindre intention de lui donner sa chance : tout ça n'est qu'un coup monté pour se payer sa tête...



Harold amoureux

Expert de la comédie, du déguisement et des cascades, il faut bien qu'Harold connaisse aussi l'amour ! Heureusement pour lui, il a souvent une alliée à ses côtés. Dans *Vive le sport !*, Peggy prend sa défense quand il est moqué par les membres de son équipe. Au milieu du chaos de la ville moderne (*En vitesse*), au sommet d'un gratte-ciel (*Monte là-dessus*) ou dans la campagne de l'Ouest américain (*Le Petit frère*), Harold finit toujours par se laisser aller aux sentiments et à la tendresse.

Il lui suffit de se relever d'une chute pour tomber amoureux de l'amie qui l'accompagne. Une raison de plus pour vaincre les obstacles sur sa route et retrouver une vie tranquille, à deux ! Les quatre films de la rétrospective se terminent par une *happy end* : les deux amoureux s'embrassent et s'éloignent vers un futur radieux.

Et d'ailleurs : l'année du tournage de *Monte là-dessus*, Harold Lloyd épouse Mildred Davis, l'actrice qui joue sa fiancée à l'écran, après déjà de nombreux films tournés ensemble.

Le Petit Frère

— Réalisé par Lewis Milestone et Ted Wilde | 1927 | 84 minutes —

Harold Hickory est le dernier des trois fils du shérif Hickory. Grâce à une autorisation arrachée au jeune Harold, deux forains douteux récupèrent l'argent d'une collecte publique pour la construction d'un barrage. Le shérif est accusé de détournement d'argent, mais Harold décide de mener l'enquête...

Harold déguisé

Dernier des trois fils du shérif Jim Hickory, né un 1er avril, Harold est contraint de faire ses preuves pour être reconnu à sa juste valeur par sa famille et son village. Ignoré par les siens, il semble bien frêle et maladroit face à son père et ses frères, hommes imposants et brutaux. Relégué aux tâches ménagères, il redouble d'imagination pour laver le linge et faire la vaisselle, avec plus ou moins de succès... Mais grâce à son intelligence et ses astuces, il sauve l'honneur de sa famille et la vie de son père, démasque des voleurs et rencontre l'amour.

Dans *Le Petit Frère*, le personnage joué par Harold Lloyd fait face à de nombreuses épreuves grâce à son courage et à l'art du déguisement, jusqu'à se fondre dans le décor. Une étoile accrochée à son blouson fait de lui un shérif face à son miroir ; une robe et un chapeau suffisent à faire passer un cochon pour une jeune fille ; Harold se transforme même en tournesol. Se déguiser est donc à la fois un moyen d'imiter et de se camoufler mais aussi de provoquer la nervosité et le rire du public craignant à chaque instant que le personnage soit découvert. Cela résume le comique du burlesque : des gags, des situations absurdes et un héros face à des obstacles sans fin !



En vitesse

— Réalisé par Ted Wilde | 1928 | 86 minutes —

Harold Swift, surnommé Speedy, est un garçon incapable de conserver bien longtemps le même emploi. Qu'il s'agisse d'être serveur chez un glacier ou chauffeur de taxi, il se laisse sans cesse dévorer par sa passion du base-ball et se retrouve rapidement au stade au lieu de travailler. Il a pour ami le vieux conducteur d'un omnibus, qu'une grosse compagnie veut racheter à bas prix, quitte à utiliser les moyens les plus mesquins et dangereux...

Harold en mouvement

Comme *Monte là-dessus*, *En vitesse* montre la modernisation des États-Unis dans les années 1920. Mais cette fois-ci, pour son dernier film muet, Harold Lloyd choisit d'aller poser ses caméras à New York, alors que la majorité des films sont tournés à Hollywood à l'époque. Comme son titre l'indique, le film décrit le rythme effréné du train de vie des habitants de la « grosse pomme ». Dans le centre-ville, la foule déborde des trottoirs tandis que des véhicules en tout genre envahissent les immenses avenues. Les voitures, rapides, modernes et luxueuses, remplacent vite le tramway désuet tiré par des chevaux.

Grâce aux mouvements de la caméra, qui suit Harold partout, le spectateur ressent la vitesse jusqu'à la peur qu'un accident arrive... Et pour cause ! Sur le tournage, pendant la course contre la montre qui termine le film, l'équipe perd le contrôle de l'omnibus d'Harold qui s'écrase avec fracas contre le pilier d'un pont après un virage raté. Finalement, l'acteur s'en sort indemne, l'accident est intégré à l'histoire, et la poursuite redémarre !



Joue avec Harold !

 Relie les mots anglais et leur traduction française !

glasses

building

student

horse

actor

immeuble

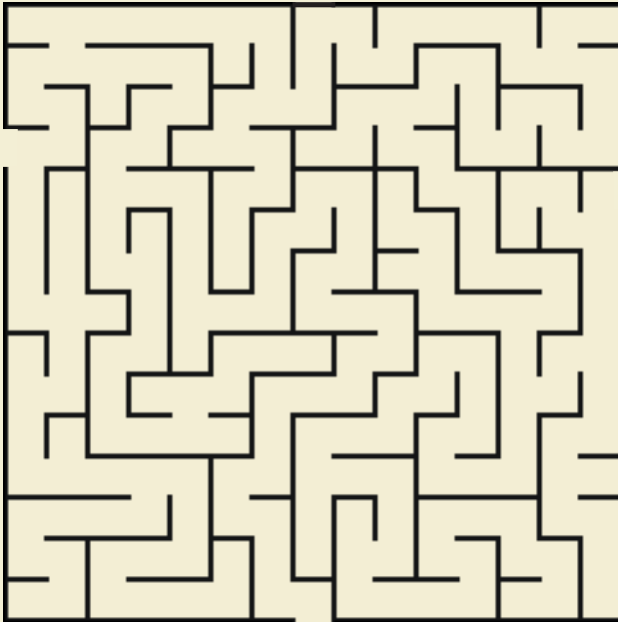
cheval

lunettes

acteur

étudiant

 Aide Harold à retrouver ses lunettes et son chapeau !



Relie les points et révèle le dessin d'Harold qui nettoie le miroir...

